Organisé par l'UFR de Sciences Économiques, Sociales et de Gestion de l'URCA

CYCLE DE CONFÉRENCES

SUR INSCRIPTION

SUR ZOOM

2021

PRÉSENTATION

Comme depuis plusieurs années, la faculté de SESG de l'URCA organise un cycle de conférences assuré par les enseignants-chercheurs du laboratoire REGARDS. Ces conférences s'adressent à tous les publics et la participation est gratuite.

Cette année, en raison du contexte actuel, les conférences auront lieu sur la plateforme Zoom et une inscription préalable est requise. (Voir liens →)

Ce projet est préparé par les étudiants du Master 2 Recherche.

CALENDRIER DES INTERVENTIONS

mars

- ***mar. 9 mars*** — Laure Lavorata : « Quels enjeux pour les consommateurs et les distributeurs ». 18h—20h
- ***lun. 8 mars*** — Sophie Divay : « Femmes et hommes : égalité sans différence ». 18h — 20h

avril

- ***mar. 30 mars*** — Christian Barrère : « Biens communs, communs et patrimoines ». 18h—20h
- ***ven. 2 avr.*** — Eric Bosserelle : « N. D. Kondratiev, S. Kuznets, et les super cycles des prix des matières premières ». 10h—12h
- ***mar. 13 avr.*** — Monique Combes : « Quand le travail n'est pas le problème mais la solution ». 18h — 20h

mai

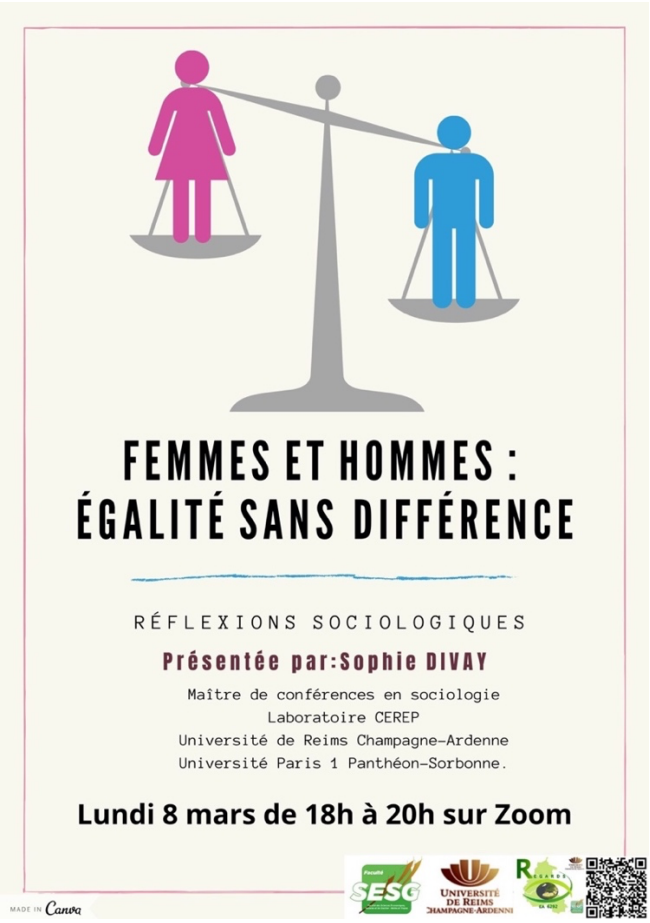
- ***jeu. 22 avr.*** — Jérémie Bastien : « De la crise de la COVID-19 à la faillite du "foot business" ? ». 18h — 20h

Université de Reims Champagne-Ardenne

Faculté SESG

Regards EA 6292

zoom



Résumé de la présentation

Il semble aujourd'hui entendu que l'égalité doit prévaloir entre les femmes et les hommes, mais dans le respect de leurs différences. Nous réfléchirons au sens de cet apparent discours tolérant, en mettant au jour les sous-entendus sexistes qu'il véhicule. A l'aune de la sociologie des rapports sociaux de sexe et de genre, il s'agira d'analyser ces évidences impensées qui nourrissent notre rapport au monde et qui définissent les places qu'il nous est donné d'y occuper, en fonction de notre appartenance à l'une de deux catégories de sexe existantes. Cet ordre bipolaire est-il naturel et universel, ou au contraire socialement construit et variable dans le temps et dans l'espace ? Peut-on échapper à ces assignations de genre et comment s'y prendre ? Que risque-t-on à tenter de dévoiler les croyances qui ont forgé notre « identité » de femme ou d'homme ?

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/ppCU5R2MD1eMoRN18

Résumé de la présentation

Défini par le rapport Brundland en 1987 comme « un développement qui permet aux générations présentes de satisfaire leurs besoins sans remettre en cause la capacité des générations futures à satisfaire les leurs », le développement durable (DD) a envahi le monde économique et les acteurs du marché. Même si les consommateurs ne connaissent pas tous cette définition, celui-ci correspond à leurs attentes profondes : équité, éthique, santé, bien-être, protection de la nature, etc. Certains consommateurs changent parfois leurs comportements (moins de gaspillage, plus de recyclage, priorité aux produits locaux, achat de produits bio). Les enseignes de la grande distribution ont bien compris ces attentes : la plupart modifient leurs pratiques en contribuant par exemple à l'aide alimentaire des personnes en difficulté, en agissant pour la réduction ou le recyclage des déchets, en réduisant l'énergie consommée dans les magasins, en vendant plus de produits bio... Ces évolutions vont-elles dans le sens du développement durable ? Sont-elles suffisantes ? L'objectif de cette conférence est de faire le point sur les pratiques des distributeurs en matière de DD et de mettre en évidence les nouvelles attentes des consommateurs.

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/sDtjB41AEEwEjAiu6

Résumé de la présentation

La Covid-19 engendre une crise sanitaire qui met en cause le fonctionnement d'ensemble de notre système économique et social et engendre donc une crise systémique. Lutter contre la pandémie pour « conjurer la peur » apparait alors comme l'objectif central de toute politique de crise. La santé devient la catégorie première. Le virus révèle le haut degré des interdépendances spatiales caractéristique de la globalisation du monde et érige la santé au rang de bien commun. En même temps se développent des pratiques collectives ou communautaires (entraide, visite des personnes âgées, mise en commun de ressources informatiques, partage de créations artistiques…) qui témoignent du développement de formes communes de gestion de la pandémie. L'objet de la conférence est d'étudier les modes possibles d'appréhension, par les économistes, de la santé et de ses mises en cause comme phénomènes individuels mais indissociablement comme phénomènes collectifs. Pour cela nous privilégierons trois modalités : la santé comme bien commun, la santé comme commun (commons), la santé comme patrimoine. Nous insisterons sur la possibilité de rapporter la santé à ces trois catégories. Nous en déduirons la nécessité de définir les politiques de gestion de la pandémie en tenant compte des caractéristiques individuelles du bien santé et des trois caractéristiques collectives définies pour permettre de passer de la « cité de la peur » à la « cité de la confiance ».

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/DL9vGgqfUBsnNkUE7

Résumé de la présentation

Cette conférence porte sur les études empiriques qui ont été menées sur les super cycles des prix des matières premières au cours de la période 2008-2020 et sur l'aspect prix des recherches entreprises par N.D. Kondratiev et par S. Kuznets dans l'entre-deux-guerres. L'idée selon laquelle la dynamique du niveau général des prix des matières premières aurait été marquée, depuis la fin du 19ème siècle, par des cycles longs de l'ordre d'une trentaine d'années, qui se dégage, entre autres, des travaux réalisés au cours de ces dernières années, invite à se poser la question suivante : ces derniers ne représenteraient-ils pas une catégorie de cycles qui s'insérerait entre les récurrences de type Kuznets (une vingtaine d'années) et Kondratiev (47 à 60 ans) ? Deux propositions sont avancées dans le cadre de cette conférence. D'une part, ce sont au contraire les récurrences de type Kuznets et Kondratiev qui s'insèrent dans la catégorie plus générale des cycles longs des prix des produits de base, laquelle renvoie à un large spectre de périodicités ; d'autre part, la succession de cycles longs du niveau général des prix des matières premières de l'ordre d'une trentaine d'années depuis la fin du 19ème siècle, n'est nullement incompatible avec les fluctuations longues de prix associées au nom de Kondratiev. Elle atteste, au contraire, de la poursuite de ces mouvements au-delà de la période qui avait été investie par l'économiste russe, ces derniers ayant continué à se manifester jusqu'à l'époque contemporaine.

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/yL1WYmP3dyQQVuzG8

Résumé de la présentation

Alors que la question du travail et de son organisation revient dans les entreprises « classiques » par le biais des risques psychosociaux et autres pathologies (stress, burn-out, brown-out, bore-out …), les Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT*) en font un support de développement des habiletés et compétences et d'insertion sociale pour les personnes en situation de handicap.
Au travers de 10 études de cas d'ESAT exemplaires, nous mettrons en lumière des conditions à remplir pour faire d'une activité productive, un travail vecteur d'émancipation, d'inclusion voire de rétablissement pour les travailleurs handicapés. Nous dévoilerons également des modes d'organisation du travail capacitants et des pratiques de management exemplaires.
*) Les ESAT (Établissements et Services d'Aide par le Travail) sont des structures médico-sociales qui assurent une double mission de mise au travail et de protection des personnes en situation de handicap adultes, qui ne peuvent pas travailler en milieu dit « ordinaire ». Il y en a 1260 en France en 2020.

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/oSEj1i9SmMVzvA4q8

Résumé de la présentation

De par son ampleur mais aussi de par une interconnexion inédite entre choc d'offre et choc de demande, la crise pandémique de la Covid-19 semble n'avoir épargné qu'un nombre restreint de systèmes productifs. Souvent considéré comme un secteur d'activité à part, le football professionnel européen envoie pourtant des signaux contradictoires : d'un côté les revenus des clubs diminuent, alors que de l'autre les transferts de joueurs continuent d'atteindre des niveaux particulièrement élevés. Dans ce contexte, cette communication entend passer en revue les effets de la crise sanitaire sur le football professionnel en Europe à l'appui de trois scénarios de reprise et de continuité de l'activité économique au niveau global. Nos projections appellent à minimiser les conséquences de la crise : en capacité de vendre leur spectacle sportif aux diffuseurs TV et des espaces de visibilité aux entreprises sponsors, les clubs ne seront finalement que peu affectés par la crise pandémique. Cependant, ces facteurs contracycliques alimentent les contradictions endogènes du « foot business » et renforcent son risque structurel à plus long terme.

Lien pour s'inscrire

https://forms.gle/3miEaXXg84SMrc419